



Grâce à son Concert Hall, les portes de l'école privée s'ouvrent de plus en plus au grand public.

SLIKA PHOTOGRAPHY

Un jeune pianiste local fait le grand saut



A 21 ans, Hugo Carrard a décidé de se lancer dans la composition, au piano mais aussi à la guitare. DR

CULTURE

Le Trélésien Hugo Carrard s'essaie à la composition et présente ses propres morceaux.

Les compositions d'Hugo Carrard sont à son image: intimes et audacieuses, aux influences multiples. Le jeune homme est encore un musicien en devenir, lui qui a simplement fini son parcours classique de piano au Conservatoire de Nyon. Mais il présentera ce samedi, avec «Eclats Nocturnes», près de 40 minutes de pièces qu'il a lui-même écrites. «C'est très différent des concerts que j'ai pu faire jusque-là. Je vais jouer les morceaux que j'ai moi-même écrits tout en étant l'organisateur de l'événement. Je suis totalement indépendant et c'est assez étonnant», se confie le jeune homme de 21 ans.

De la techno à Chopin

Les pièces, qu'il interprétera, principalement au piano, sont marquées par des époques et des styles variés. En effet, si, parmi ses inspirations, Hugo cite volontiers Chopin, Debussy ou Prokofiev, il évoque également Muse ou Nirvana, repérant chez les artistes qu'il apprécie des schémas qu'il applique à ses propres composi-

tions. Sonates, valse, nocturnes ou encore «Ave Maria», le musicien réactualise à sa façon et sans prétention certaines formes musicales qu'il a pu rencontrer. «Je trouve qu'il faut être ouvert, ne pas s'enfermer dans un seul style. Quand j'écoute de la musique, je passe sans problème de la techno à Chopin.»

«Lance-toi, compose!»

Après son certificat de piano au Conservatoire, il hésite à continuer ses études dans le domaine musical. «J'ai remarqué que la pratique de la musique constituait surtout un moyen de m'échapper. J'avais peur que cela ne me plaise plus si ça devenait ma vie.» Il s'essaye donc, en parallèle d'un bachelier en Lettres à l'Unil, à l'écriture de morceaux personnels.

«Je me suis dit: lance-toi, compose, il y aura toujours des gens pour te critiquer mais au moins tu auras fait quelque chose. Et je me suis étonné moi-même.» Il persévère jusqu'à obtenir suffisamment de compositions qui le satisfont, et envisage un projet de concert. «Une de mes plus grandes craintes, c'est de devenir vieux et d'avoir l'impression de n'avoir rien fait.» LMD

Samedi 21 septembre, 18h, Conservatoire de l'Ouest vaudois, Nyon. [Morceaux disponibles sur https://soundcloud.comhugo-carrard.](https://soundcloud.comhugo-carrard)

Le Concert Hall veut donner un coup de fouet au classique

ROLLE Pour sa saison 2019-2020, la sixième depuis son ouverture, la salle du Rosey veut proposer un programme innovant. Explications.

PAR ALEXANDRE.CAPORAL@LACOTE.CH

Musique classique, jazz, gala, théâtre ou ciné-concert, les douze événements qui composent la sixième saison artistique du Rosey Concert Hall entendent tous à proposer une expérience moderne et innovante qui va au-delà de la simple écoute d'un orchestre. C'est en tout cas le cheval de bataille de la jeune directrice de la salle roloise depuis son ouverture en 2013, Marie-Noëlle Gudín.

Car il ne faut pas l'oublier, le Concert Hall s'adresse avant tout à des étudiants, qu'ils viennent de l'Institut Le Rosey ou d'autres écoles de La Côte. Ces derniers représentent encore plus de la moitié de son public, même si la salle de 900 places ne cesse d'attirer chaque année de nouveaux curieux. Ses abonnements sont d'ailleurs en «hausse constante», selon la directrice. Son défi? Continuer à mettre en avant l'aspect éducatif de la culture tout en séduisant les mélomanes. Et faire en sorte que le Rosey ne soit plus identifié comme une salle de concert privée. «Au début, cela prêtait à confusion», concède Marie-Noëlle Gudín. C'est tout le défi de notre communication au-

jourd'hui: montrer que le Rosey Concert Hall est ouvert à tout le monde et qu'il est indépendant de l'Institut. Un enjeu relatif étant donné que la salle affiche quasiment complet à chaque spectacle.

Un groupe emblématique très attendu

Cap sur cette sixième saison, donc, qui s'est lancée le 9 septembre avec le concert de la chanteuse israélo-américaine Noa accompagnée des solistes de la Menuhin Academy, l'orchestre résident du Rosey. «Un moment magique entre classique, jazz et musique orientale. En somme, une illustration parfaite du programme à venir», décrit la directrice trentenaire. En tête d'affiche, le Rosey accueillera en 2020 Pink Martini (12 mai), groupe américain on ne peut plus caractéristique d'un affranchissement total de frontières musicales.

Connu en francophonie pour son tube «Sympathique» et son refrain intemporel «Je ne veux pas travailler», l'orchestre a mêlé le classique au jazz et à la musique latine en utilisant plus de quinze langues différentes, de l'anglais à l'arménien en pas-

sant par le français, l'espagnol, le grec et même le mandarin. «Cela fait longtemps qu'on voulait les avoir, se réjouit Marie-Noëlle Gudín. C'est un groupe emblématique qui a marqué toute une génération dans les années 1990.»



Notre défi: montrer que le Rosey Concert Hall est ouvert à tout le monde et qu'il est indépendant de l'Institut.

MARIE-NOËLLE GUDÍN
DIRECTRICE DU ROSEY CONCERT HALL

Un concert caritatif en faveur des migrants

Dans un registre classique, le public pourra découvrir entre autres l'Orchestre du Mariinsky dirigé par l'emblématique Valery Gergiev (11 octobre), des œuvres de Beethoven et Bach interprétées par la Menuhin Academy et son nouveau directeur Renaud Capuçon (30 janvier), avant de clôturer sa saison avec l'Orches-

tre de la Suisse romande qui réinterprétera la 9e symphonie de Beethoven (9 juin).

Sans oublier un concert caritatif avec l'Orchestre de chambre de Lausanne (9 avril), en faveur de l'association grecque Connect by Music, dont le but est de donner accès à la musique aux migrants grâce à des cours de guitare, chant ou percussion. «Nous avons le projet de financer l'achat et l'envoi de centaines d'instruments sur l'île grecque de Lesbos ainsi qu'une semaine autour de la musique qui se terminera par un grand concert sur place donnée par la Menuhin Academy», explique la directrice du Rosey Concert Hall.

Bien que le Rosey accueille chaque mois de juin le festival de théâtre aux jardins, le Concert Hall ne se prive pas pour autant de proposer des pièces sur des planches. Seront ainsi jouées «La ménagerie de verre» (29 octobre), pièce de Tennessee Williams, auteur majeur du théâtre de l'Amérique des années 1930, qui raconte le quotidien fragile d'une famille dont le père s'est volatilisé, puis le «Voyage au bout de la nuit» de Céline adapté par le comédien Franck Desmedt (20 janvier). Après Charlie Chaplin, ce sera au tour de Buster Keaton et son «Mécano de la Générale» d'être à l'honneur du traditionnel ciné-concert, donné cette saison à venir par la Philharmonique de Prague, le 22 avril 2020.

Maria Callas reprend vie en 3D

Après une soirée musicale à la croisée des neurosciences et de la musique jeudi soir, le Rosey Concert Hall proposera un deuxième événement atypique, toujours dans une volonté d'allier musique et innovation. Ainsi, le 20 novembre, la célèbre cantatrice Maria Callas sera ressuscitée le temps d'un concert grâce à un hologramme. Une prouesse technique possible grâce au savoir-faire de la société Base Hologram, qui utilise un

procédé hyper-moderne et propose une image et un son 3D. La directrice de la salle Marie-Noëlle Gudín n'a pas peur de déconcerter son public: «Au contraire, cela participe à notre volonté de proposer des expériences uniques, ludiques et modernes.» Quarante ans après sa mort, la chanteuse lyrique la plus populaire du XXe siècle sera accompagnée de l'Orchestre de chambre de Genève dirigé par la cheffe d'orchestre Eimear Noone.

En savoir plus

www.roseyconcerthall.ch

Soirée blues-folk au temple de Nyon

MUSIQUE

Le groupe anglais Ida Mae se produit vendredi soir à Nyon.

Il y a une petite dizaine d'années, ils traversaient régulièrement la Manche pour se produire dans les clubs d'Europe. Leur créneau, c'était alors le blues-rock, plutôt musclé, qu'ils dégouillaient avec brio en quartet sous le nom de Kill It Kid. A l'époque, le groupe s'était produit à plusieurs reprises dans la région. Notamment au Paillote Festival et à Caribana. Ce chapitre étant désormais

clos, les deux membres principaux de la formation, Chris Turpin (guitare, voix) et Stephanie Jean (voix), ont repris la route en duo avec leur nouveau projet Ida Mae. Si les deux musiciens ont perdu en décibels, ils ont assurément gagné en émotion en misant sur une folk râpeuse où les guitares à résonateur, chères aux bluesmen, occupent une place de choix. Le duo sort tout juste d'une grosse tournée américaine. Il fera halte vendredi soir au temple de Nyon, dans le cadre de la saison hors les murs de l'Usine à gaz. AGO

Vendredi 20 septembre, temple de Nyon, 20h30. [Billetterie: usineagaz.ch](http://Billetterie.usineagaz.ch)